

Note Sur L'identité Des Genres *Espadæa*, A. Rich., Et *Armenistrum* Lem., Et Sur Leur Rapport Avec Un Genre Nommé Antérieurement *Gœtzea* Par M. Wydler

M. Alph. De Candolle

To cite this article: M. Alph. De Candolle (1856) Note Sur L'identité Des Genres *Espadæa*, A. Rich., Et *Armenistrum* Lem., Et Sur Leur Rapport Avec Un Genre Nommé Antérieurement *Gœtzea* Par M. Wydler, Bulletin de la Société Botanique de France, 3:6, 348-349, DOI: [10.1080/00378941.1856.10826139](https://doi.org/10.1080/00378941.1856.10826139)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1856.10826139>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 3



View related articles [↗](#)

M. Alphonse De Candolle fait à la Société la communication suivante :

NOTE DE M. ALPH. DE CANDOLLE SUR L'IDENTITÉ DES GENRES *ESPADÆA*, A. Rich., ET *ARMENIASTRUM*, Lem., ET SUR LEUR RAPPORT AVEC UN GENRE NOMMÉ ANTÉRIEUREMENT *GÆTZEA* PAR M. WYDLER.

Lors qu'un même genre reçoit successivement deux et peut-être trois noms, il est rare que plusieurs années s'écoulent sans qu'on s'aperçoive de l'erreur commise. Dans le cas actuel cela s'explique par la rareté des échantillons et par le peu de publicité donnée à l'ouvrage de Richard sur l'île de Cuba. Le genre *Gætzia* a été fondé par M. Wydler, en 1830, dans le journal le *Linnaea*, sur une plante qu'il avait rapportée de Porto-Rico et dont les échantillons étaient probablement rares et mauvais, car je n'en trouve aucun dans mon herbier, où les plantes de M. Wydler devraient être complètes. Il ne m'est pas prouvé que M. Wydler lui-même en possède (1). A l'époque où il était conservateur de mon herbier, il eut reconnaître une plante de l'île de Cuba, envoyée par M. Ramon de la Sagra, sous le n° 528, pour être du même genre que celle de Porto-Rico. Celle-ci présente une nervation des feuilles tellement particulière, qu'en voyant, par hasard, la figure de l'*Espadæa amena* dans la Flore de Cuba (t. 65), je n'ai pas hésité à reconnaître l'espèce n° 528 de M. R. de la Sagra. Une plante très voisine, si ce n'est la même espèce à feuilles et fleurs plus petites, a été rapportée de Cuba par M. Linden; elle est cultivée dans le jardin botanique de Gand, et M. Ch. Lemaire l'a nommée *Armeniastrum apiculatum*, dans le vol. 4 du *Jardin fleuriste*, où l'on peut en voir une figure (p. 77) non coloriée.

L'identité générique de l'*Armeniastrum* et de l'*Espadæa* ne paraît pas douteuse; il reste seulement à vérifier l'analyse, qui présente d'assez grandes diversités dans les figures (2). Les deux auteurs rapportent la plante à la famille des Verbénacées. Le nom donné par Richard est le plus ancien.

Quant au *Gætzia* primitif de Wydler, celui de Porto-Rico, figuré dans le *Linnaea*, les étamines étant au nombre de six (et non cinq), les ovules étant représentés comme pendants et le style comme plus court que les étamines, je n'ose pas admettre son identité avec le genre *Espadæa*. Ce n'est pas une Ébénacée comme le croyait M. Wydler; ce n'est pas non plus une plante du même genre que l'*Espadæa* de Cuba, à moins d'erreurs graves dans la description et dans la planche de M. Wydler. Le plus pro-

(1) Des circonstances particulières n'ont pas permis à M. Wydler de s'en assurer lorsque je lui en ai adressé la question il y a quelques mois. Je connais trop sa complaisance pour penser qu'il oublie ma demande lorsqu'il pourra s'en occuper.

(2) L'*Espadæa* a 4 étamines, l'*Armeniastrum* en a 5, d'après les figures.

dent me semble donc de le considérer comme un genre distinct, jusqu'à vérification sur la plante de Porto-Bico.

M. De Candolle annonce aussi la prochaine publication d'un demi-volume du *Prodromus*, qui contiendra les deux familles importantes des Polygonées et des Protéacées, traitées par M. Meisner. Le travail sur les Protéacées aura d'autant plus d'intérêt que non-seulement son auteur y a compris les nombreuses découvertes faites dans ces dernières années en Australie, notamment par Drummond, mais encore qu'il s'est attaché à y présenter avec soin la synonymie des noms de M. Robert Brown. Pour arriver à ce résultat, il a fait un voyage à Londres et il a étudié les types qui avaient servi aux travaux monographiques du célèbre botaniste anglais. Ce demi-volume comprendra aussi les Myristicées et les Pénéacées, traitées par M. Alph. De Candolle, ainsi que le genre *Geissoloma* qui paraît devoir constituer un petit groupe distinct à côté des Pénéacées.

M. Boissduval présente de nouveau à la Société quelques-unes des plantes qu'il a réussi à cultiver avec succès : *Liparis Læselii*, *Malaxis paludosa* et *M. monophyllos*, *Serapias cordigera* et *S. triloba*. Cette dernière espèce, extrêmement rare, a été considérée par quelques auteurs comme une hybride du *S. cordigera* et de l'*Orchis laxiflora*.

SÉANCE DU 27 JUIN 1856.

PRÉSIDENCE DE M. A. PASSY.

M. Duchartre, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 13 juin, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président annonce une présentation.

Dons faits à la Société:

1° De la part de M. Attilio Tassi, de Lucques :

Una visita all' Esposizione dei fiori in Firenze, avril 1856.

Della fruttificazione dell' Hoya carnosa, 1856.

Del modo di compilare i catalogi di semi nei giardini botanici, 1856.